

*Depuis une dizaine d'années, les jeux ont leur place dans trois bibliothèques pour les enfants de Poitiers (1) qui possède par ailleurs une ludothèque municipale très fréquentée.*

*Françoise Corcuff, responsable de la bibliothèque, a bien voulu nous faire un compte-rendu d'activités. Nous publions ici celui de la bibliothèque de l'Hôtel Aubaret au centre ville.*

**« Les jeux  
ne sont  
en aucun cas  
motifs de  
désordre »**

A Aubaret, nous avons eu les premiers jeux à la bibliothèque en 1977. L'idée nous en est venue en voyant des enfants passer des après-midi entiers à lire des bandes dessinées à la bibliothèque, solitaires. Ils n'osaient pas aborder des groupes de copains déjà formés. Il nous a semblé que la présence de jeux de société permettrait des rencontres nouvelles. Effectivement, monopoly, jeux de dames, petits chevaux, jeux d'échecs et de cartes ont reçu un franc succès. On faisait toujours appel à un lecteur isolé pour compléter le nombre de joueurs nécessaires ; et on faisait vite connaissance !

Mais voilà ! si les enfants en général replacent un livre qu'ils ont regardé, les jeux ne recevaient pas la même attention, et nous avons passé beaucoup de temps à rassembler et replacer pions, cartes et dés. Beaucoup trop de temps ! Aussi avons-nous mis au point un système de prêt pour chaque jeu emprunté sur place (ils ne sortent pas de la

bibliothèque) : une carte, avec nom et numéro d'enregistrement correspondant à chaque jeu, était placée dans la pochette du lecteur. Et le jeu devait être rendu complet par chaque emprunteur. Ce système était satisfaisant. Et, peu à peu, les enfants ont prêté autant de soin aux jeux qu'aux livres.

Maintenant ils jouent et rangent seuls. Bien sûr des pièces de puzzle se perdent, des petites maisons de monopoly manquent à l'appel. Mais nous jugeons l'expérience positive. Notre but premier, favoriser des rencontres entre enfants, a très largement abouti. Nous signalons que le badaboum (équilibre de cubes de différentes formes) met en péril le calme d'une bibliothèque quand on y joue sur une table. Aussi conseillons-nous aux enfants de jouer sur la moquette. Le monopoly et le scrabble arrachent des cris de joie ou de dépit. Nous disposons d'une pièce isolée ; les enfants ne voient pas d'inconvénient à y poursuivre leurs jeux. Les jeux par eux-mêmes ne sont en aucun cas motif de désordre. De toute façon, si les enfants ont envie de chahuter, ils le feront.

La durée de vie d'un jeu est à peu près de deux ans.

Petit à petit nous avons complété notre fonds de jeux ; selon la demande des enfants et la fréquence d'utilisation des jeux : le scrabble, monopoly, jeux d'échecs, badaboum, petits chevaux et mikado sont beaucoup utilisés. Plus de jeux pour les tout-petits : memory simple, puzzle en bois, encastresments de formes, le cochon qui rit, timbres à imprimer, cubes-puzzles.

Les enfants demandent à emporter les jeux chez eux. Nous les orientons vers la ludothèque municipale. Seuls des puzzles du Père Castor, sous coffret, peuvent être empruntés.

1. Le salon du Jouet de pointe se tient à Poitiers la première semaine d'octobre.